

Les liens

Il y a selon la formule connue,
Les liens qui lient,
Les liens qui délient,
Et les liens qui relient.

Les liens qui lient,
Sont ceux qui viennent
D'avant nous, de l'enfance,
Et de nous-mêmes.

Ils sont ceux qui,
Intérieurement,
Nous maintiennent dans nos peurs,
Dans nos manques,
Nos attentes,
Nos rigidités,
Nos censures,
Nos conflits enfouis,
Nos colères inavouées,
Et nos incohérences.

Ils sont l'émotionnel qui submerge,
Ou bien la protection qui stérilise ;
La fuite dans l'agir incessant,
L'illusion de la compensation,
La préférence du bruit, du mouvement, de l'agitation.

Ils sont dans la relation
Aux parents ou à l'autre,
Fusion, appartenances,
Pression, menace ou chantage,
Culture du reproche ou du remords,
Amour sous condition, jaloux
Méchant ou exclusif.

Ils sont séparation des autres,
Et donc de nous-même ;
Fascination ambiguë et refusée de l'échec,
De la culpabilité,
De l'errance,
Du rejet,
Ou de la trahison.

Ils sont la perte de l'espoir
Le regret d'exister
L'impuissance de soi et des autres.
Le repli solitaire
Et le mauvais silence.

Les liens qui nous délient
Sont ceux qui par un lien du cœur
Ajusté et gratuit
Permettent justement le lien
Entre notre présent et notre passé,
Entre nous et les autres,
Entre soi et l'autre.

Ils sont d'abord un cri
Appel
Tentative incrédule d'ouvrir un avenir
À travers une écoute,
Un geste de tendresse.

Puis c'est l'épreuve du temps
Confrontation à soi
Où naissent des démons inconnus
Qui nous laissent victime de nous-mêmes
Bien autant que des autres.

Quand alors nous devenons aptes
À lire en nous l'enfant,
À percevoir tout ce qui réagit
Sans notre consentement,
Tout ce qui pleure,
Se ferme,
Ou bien reste pétri de démesure ou de répétition,
Les noeuds de nos liens
Doucement se distendent.

Le choix de l'inconscience
À ce point du chemin
Resserre nos entraves.

Il ne s'agit pas de compliquer,
Mais d'éveiller.

Seule l'émergence du non-conscient
Du blessé,
Du faible,
De l'angoissé,
Du vulnérable,
Peut faire que l'autre ne soit pas réduit
À l'erreur insatiable de nos besoins,
Condamné à combler nos béances
Et à l'impossible mission
De nous réparer.

Seul le lien d'un amour authentique
Intimement proche
Mais absolument libre
Peut réconcilier avec ses propres ombres
Unifiant l'âme de vérité paisible
Au lieu de rejeter, nier, effacer,
Ce qui de soi n'est pas supporté.

Les liens qui délient
Sont donc ceux qui par un regard-sourire
De douceur et de force
Sécurisent et libèrent.

Permettre à la douleur
De gagner les mots,
Et à la compassion
De se faire geste.

Apprendre à être aimé, à n'être pas jugé
Apprendre à se livrer, et se voir respecté,
Admiré, consolé.

Apprendre à se sourire, à soi-même,
Par la dignité que l'estime de l'autre
Reconstruit en ébauche.

Les liens qui délient
Éclairent sur la façon dont nos conditionnements
Contrôlent en aveugles nos choix
Et règlent les comptes de nos humiliations
Et de nos abandons.

Ils restaurent la confiance
Écoutent, reconnaissent
Approuvent, accompagnent
Croient et s'émerveillent.
Ils ouvrent au chant d'un demain,
À la joie surprise d'un nouveau.

Les liens qui relie
Sont ceux qui par l'acceptation
De ce qu'on est
En totalité
Dans son passé et son présent
Dans son intime et son relationnel
Permettent l'harmonieuse unité de soi.

Ils sont ceux qui ne font plus dépendre de l'autre
Mais se nourrissent d'une présence libre à l'autre
Proposant un amour d'échange, de don, de rencontre,
Sans le fausser ni le pervertir
Des besoins de soi.

Les liens qui relient
Sont des allers-retours
Pour réunir le séparé
Pour unifier
Pour recueillir ensemble
Ce qui fait l'identité
Dans sa lumière.
Ils sont faits pour délivrer

Délivrer
Qui signifie à la fois
Libérer
Et donner
Essence de l'amour.

Les liens qui relient
Sont ceux qui ouvrent au monde,
À l'appel d'aller vers soi
À l'attention de l'instant
À l'écoute de l'enseignement subtil
Que l'événement du quotidien dispense
À l'oreille de l'âme.

*Les liens qui relient,
Sont ceux qui permettent
De laisser la maîtrise de sa vie
Au mystère de ce qui nous dépasse et nous guide
Dès que nous acceptons de lâcher prise.*

*Ils sont un clin d'oeil englobant
Au plus loin,
A l'autrement,
Au différent,
Tout en portant une exquise attention
À chacun
Dans le divin qui gît en nous
Comme une source fraîche
Et un câlin débordant de suavité.*

Juin 2005